

Sous le prétexte de lutter contre le terrorisme :

Odieuses mesures policières et racistes

En ce temps, les nazis — déjà avec l'accord du gouvernement français de l'époque — avaient décidé de doter les Israélites d'une étoile jaune, afin de les mieux reconnaître.

Dans d'autres pays, pour protéger — disait-on — les juifs, on les avait parqués dans des ghettos. Plus tard, les bornes des ghettos devinrent des murs et des enceintes qui ne s'ouvrirent que pour l'extermination.

Les nations éprises de liberté ont combattu le fascisme et l'hitlérisme pour abattre — affirmaient-elles — le racisme et rendre à tous les hommes — quelles que soient la couleur de leur peau, leur religion ou leur race — leur dignité naturelle.

Les quelque dix millions de morts à l'actif du régime nazi sont encore présents à la mémoire pour attester de la volonté des hommes de vivre égaux en droits.

LE gouvernement de la V^e République — dont le chef de l'Etat fut précisément le symbole de la Résistance française — vient de permettre à son argousin de service de replacer la France au rang des nations les plus méprisables — celles qui pratiquent encore la dictature

et la discrimination raciale.

Sous le fallacieux prétexte de **lutte contre le terrorisme**, « **les Français musulmans** sont invités de la façon

la plus pressante (admirez la suavité de ces paroles employées par les tendres-policiers) — **à ne pas sortir de chez eux (!)** de 20 h. 30 à 5 h. 30, **à se munir, éventuellement, d'un permis de circulation ; à ne circuler qu'isolément** (tout groupe, c'est-à-dire à partir de deux personnes pensons-nous, étant — à priori — suspect) ; **enfin les cafés où fréquentent les Français musulmans seront fermés dès 19 heures.** »

On est confondu.

Naturellement, tous les souteneurs — même s'ils sont Français musulmans — pourront continuer leurs activités, surtout s'ils sont des « indics » de police...

Naturellement, quiconque veut comploter contre la République pourra le faire, même après 20 h. 30, dans n'importe quel bistrot, et en discuter posément, en groupes, même de plus de deux personnes, en déambulant gaiement à la recherche de l'immeuble à plastiquer !

Quant aux travailleurs nord-africains — que la circulaire policière continue d'appeler des « **Français musulmans** » — ils seront parqués dans leurs médinas, pourchassés et livrés à la

disposition des harkis.

La V^e République s'avance résolument sur le terrain du fascisme.

A quand l'étoile (jaune ou verte), à quand les ghettos, à quand la solution finale du problème des Algériens de France ?

Pour le gouvernement — et sa police — quiconque n'a pas des cheveux plats doit être suspecté de subversion S'il y avait — ce dont nous doutons d'ailleurs — quelques Français musulmans qui ne soient pas encore pour le F.L.N., par simple sens de la dignité, et par réaction, ils deviendront rapidement nationalistes algériens. Nous ne pensons pas, bien sûr, aux harkis. Chaque nation, comme chaque race, a ses rebus dont le sort est toujours le même...

Nous espérons vivement que les travailleurs français — et non musulmans — auront à cœur de faire comprendre au régime gaulliste que des Français

n'ont pas résisté au fascisme pour que, seize ans après la chute du III^e Reich, renaissent pour notre plus grande honte, les procédés de l'Allemagne hitlérienne.

Que la police fasse son travail — qui est de protéger les citoyens de ce pays — certes, mais, nous ne voulons pas vivre sous un régime policier. Il nous suffit, hélas, de supporter, provisoirement, un régime militariste et réactionnaire.

Il y avait déjà les arrestations arbitraires, les brimades policières, les tortures, les camps de concentration, on y ajoute maintenant — et ouvertement — la discrimination raciale.

Nous arrivons aux limites de l'odieux. Croit-on que c'est avec de tels procédés qu'on prépare la nécessaire collaboration entre les communautés musulmane et catholique, entre la nation française et la nation algérienne ?